

SAMEDI 23 NOVEMBRE – 20H

DIMANCHE 24 NOVEMBRE – 16H ET 20H

LUNDI 25 NOVEMBRE – 20H

Amphithéâtre

Y revenir

Une lecture musicale écrite et interprétée par **Dominique A**

Ce concert est diffusé en direct sur les sites citedelamusiquelive.tv et arteliveweb.tv. Il y restera disponible gratuitement pendant quatre mois.



**les
inRockuptibles**

Durée du spectacle : 1h20

Qu'est-ce qui vous a donné le désir d'écrire *Y revenir* ?

J'ai voulu sortir du cadre des chansons. C'est une envie qui venait, qui montait. Je me disais que si je voulais vraiment amorcer un travail d'écriture sur le long terme il fallait que je passe par l'autobiographie. J'avais l'impression que tant que ce n'était pas fait, je ne pourrais pas me diriger vers la fiction. Ce n'était pas tant parler de mon enfance dans ma ville natale, Provins, en Seine-et-Marne, que de l'influence du lieu, du paysage sur la formation d'un caractère. Alors, bien sûr, c'est autobiographique. Mais le sujet du livre est d'abord celui-ci : dans quelle mesure le paysage dans lequel on évolue est-il le miroir de ce qu'on est ?

Provins, est-ce la ville que tout le monde souhaite visiter mais que l'on déteste quand on y vit ?

Le livre parle aussi de cette ambivalence qui est très partagée. Depuis que le livre est sorti, j'ai rencontré beaucoup de gens qui ont le même rapport d'amour/haine avec leur lieu d'enfance et qui, en même temps, au-delà même des liens familiaux qu'ils peuvent entretenir, ne peuvent les quitter comme cela, de manière définitive, car ils sont en eux. La ville de Provins devient un prétexte. Après, j'aime bien le nom de Provins, qui est en lui-même assez emblématique. Mais chacun peut transposer ses propres rejets, sa propre fascination.

Le ton du livre est plutôt lyrique, un peu dramatique aussi. La musique vous est-elle venue en même temps que le texte ou n'a-t-elle émergé que beaucoup plus tard ?

En écrivant, le ton est venu assez rapidement. Pour autant, je n'ai pas eu l'impression de créer un livre qui soit très « écrit », mais plutôt de dresser une sorte de procès-verbal. Beaucoup de gens m'ont parlé de la poésie du livre, de son lyrisme, alors que par rapport aux chansons j'avais l'impression d'être dans une sorte d'écriture très blanche et très neutre. Au final, c'est une bonne surprise : l'émotion et un certain trait de caractère passent malgré moi dans l'écriture. Sans l'avoir vraiment contrôlé...

La dimension politique et sociale, l'environnement familial sont-ils au cœur du spectacle ?

L'idée était de créer une liaison avec la musique, d'opérer la jonction entre mon activité principale de chanteur et ce livre. Certains passages n'ont pas trait du tout à la musique mais tout ce qui est en rapport avec le livre est illustré musicalement. La dimension familiale et sociale n'est pas vraiment développée. J'utilise des moments clés pour maintenir un fil narratif, afin qu'on ait l'impression d'une totalité, c'est-à-dire que le livre est lu dans son intégralité. Mais en mettant en avant tout ce qui a trait à la musique pour que cela ait un vrai sens musical avec les chansons qui arrivent. Les ruptures se font évidemment parce que l'on passe d'une voix lue à la chanson, mais il n'y a pas d'arrêt, c'est un mouvement continu, fluide.

Votre position négative sur la chanson à texte a-t-elle évolué ?

Je n'aime pas trop l'idée de la chanson à texte car cela renvoie à une idée très franco-française de la chanson. La chanson, évidemment, est dotée d'un texte et d'une musique. Dans la tradition franco-française il y a cette prééminence du texte qui me pose un peu problème et contre laquelle je me suis élevé dès que j'ai commencé en disant que cela serait peut-être pas mal qu'on considère avant tout l'aspect musical des choses. Et puis, avec le temps, j'ai admis l'idée que lorsqu'on chante en français, quoi qu'on fasse, le texte conserve la primauté. Je pense que c'est lié au fait que le français est une langue qui n'a pas d'accentuation, qui est très monocorde. Si vous prenez une chanson en langue anglaise, le texte passe au second plan car le chant est automatiquement musical, lié aux accents, à l'accentuation.

Justement, que va-t-on entendre dans ce spectacle ?

On entendra déjà une voix, une voix qui lit. C'est un exercice un peu neuf pour moi. J'essaie de ne pas être ennuyeux, d'être juste. La guitare ne me quitte pas, je m'accompagne en lisant ou j'envoie des boucles sonores qui sont préprogrammées ; par ailleurs, au terme de tel ou tel passage, je chante une chanson en rapport plus ou moins direct avec ce que je viens de lire ou avec ce qui va suivre dans la lecture. Donc c'est vraiment un enchaînement avec des micro-événements qui permettent de relancer l'attention. Il faut que l'attention soit soutenue et cela passe aussi par le jeu sur les lumières, par une miniscénographie. Je voulais proposer quelque chose de l'ordre du spectacle, d'où le terme de « lecture musicale » pour éviter le « concert littéraire », que je n'aime pas beaucoup...

Propos recueillis par *Pascal Huynh*

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 17 DÉCEMBRE, 20H

From East to West

Sur les traces de Bob Dylan
(création)

Pascal Comelade et le Bel Canto
Orchestra (France)

Pascal Comelade, pianos

Pep Pascual et Gérard Meloux,
instruments

Oriol Luna, percussions

Ensemble Saing Waing (Birmanie)

Hla Myaing, direction, percussions
Saing Waing, gong circulaire

Min Han et Maung Kyaw, gong
circulaire

Zin Min Htike, instruments à vent

San Linn, percussions, cymbales,
cloches

Min Aung, cymbales

Aye Mint et Kyaw Myo Ko, cloches

DIMANCHE 12 JANVIER 2014, 17H30

La Face cachée de la Lune

Spectacle de **Thierry Balasse**

Conception de **Thierry Balasse** et
Laurent Dailleau

Yves Godin, scénographie, lumières

Étienne Bultingaire, son

Compagnie Inouïe

Thierry Balasse, direction musicale et

artistique, synthétiseurs

Yannick Boudruche, chant

Élisabeth Gilly, chant

Éric Löhner, guitare

Cécile Maisonhaute, piano,

synthétiseur, chant

Benoit Meurant, synthétiseurs

Julien Padovani, chant, orgue

Hammond, piano électrique

Olivier Lété, guitare basse

Éric Groleau, batterie

DIMANCHE 22 JUIN 2014, 16H30

Rio de Janeiro

Maria Gadú, chant, guitare

MARDI 1^{er} JUILLET 2014

Étienne Daho joue Pop Satori

(création)

Dans le cadre du festival Days Off 2014

SAMEDI 5 JUILLET 2014

Étienne Daho joue Pop Hits

Dans le cadre du festival Days Off 2014

> SPECTACLE MUSICAL JEUNE PUBLIC

MERCREDI 18 DÉCEMBRE, 15H

JEUDI 19 DÉCEMBRE, 10H ET 14H30

C'est très bien !

Chanson

Cie Tartine Reverdy

Tartine Reverdy, chant, accordéon,
clavier

Anne List, chant, contrebasse, basse,
trompette

Joro Raharinjanahary, chant, guitare,
percussions

Musique originale **Tartine Reverdy** / Conception

lumières **Stéphane Cronenberger** / Conception

son **Benoit Burger** / Collaboration graphique

Denis Ritter

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

> SUR LE SITE INTERNET

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait audio dans
les « Concerts » :

La vie promet beaucoup, Pères par

Dominique A enregistré à la Cité de
la musique en 2005

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque de la Cité de la
musique.)

> À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter

Tout sera comme avant et Vers les lueurs
de **Dominique A**

> SALLE PLEYEL

MARDI 8 JUILLET 2014

Tombés pour la France

Avec la participation d'**Étienne Daho**
et de nombreux invités

Dans le cadre du festival Days Off 2014